

LE THEATRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR

- Les portes du Théâtre sont ouvertes dès 19 h.
 - Le vestiaire est gratuit.
 - Vous pouvez vous restaurer légèrement au bar, dès 19 h.
 - En collaboration avec La Librairie, rue des Soeurs Noires à Montpellier, des livres et des revues de théâtre sont en vente pour prolonger la représentation.
 - Le plus souvent possible, nous organisons de petites expositions (photographies, gravures, affiches, etc...).
 - Nous vous signalons qu'un restaurant «Le Bistrot de Grammont» est ouvert dans la cour du château de Grammont, face au Théâtre. Il vous attend tous les jours, sauf le dimanche, de 9 h à 19 h, et le soir chaque fois que des représentations ont lieu au Théâtre.
 - Vous nous aiderez aussi en répondant aux quelques questions que nous vous posons pour mieux vous connaître, et mieux vous accueillir
 - Ce programme vous a été remis par nos amis du Théâtre Universitaire.
- Bonne soirée.

LE THEATRE DES TREIZE VENTS RECEVRA PROCHAINEMENT:

LES AMOUREUX DE MOLIÈRE

Conception et mise en scène: Christian Rist

Une coproduction du Studio Classique et du Centre Culturel français de Milan avec le concours du Ministère de la Culture.

GRAMMONT:

Jeu*di* 19 mars à 20 h 45
Vendredi 20 mars à 20 h 45
Samedi 21 mars à 20 h 45

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION:

Boulevard Victor Hugo à Montpellier (Bâtiment de l'Opéra)
du mardi au samedi, de 14 h à 19 h - Tél. 67.52.72.91

Sur minitel: composer le 36-13 (service gratuit),
puis taper MTVI, puis 34, puis L 34 et TREIZE VENTS

PRIX DES PLACES:

Tarif normal: 80 F
Tarif réduit: 60 F

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau

théâtre des treize vents



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER

CYMBELINE DE SHAKESPEARE

de Gervais Robin

Mise en scène: Gilbert Rouvière
Décor: Henri Rouvière
Costumes: Cidalia Da Costa
Lumière: Marie Nicolas
Musique: Joep Dorren

avec

Anna Acerbis / La Reine
Frédéric Bazin / Leonatus
Arnaud Carbonnier / Cloten
Pierre-Alain Chapuis / Cymbeline
Eric Doye / Caldwell
Philippe Faure / Bookstock
Anne Florey / Pisanio
Eric Jacquet / Polydore
André Lacombe / Belarius
Sylvie Laporte / Imogene
Etienne Pommeret / Lucius
Gervais Robin / Iachimo

Une Production du Zinc Théâtre,
avec la participation du Jeune Théâtre National,
du Théâtre Gérard Philippe et du Théâtre des Treize Vents.

GRAMMONT

Mercredi 11 février à 20 h 45
Jeu*di* 12 février à 20 h 45
Vendredi 13 février à 20 h 45

L'HISTOIRE

Elle, Imogène, princesse héritière, elle la promesse a rompu le serment donné par Cymbeline le roi, son père, à Cloten, le fils de sa femme, une veuve que Cymbeline, en retour d'amour vient d'épouser. Elle, Imogène, elle la promesse, a épousé Léonatus Posthumus dans le plus grand secret. Mais les plus grands secrets sont les plus recherchés: quelqu'un l'a su et, bavard, l'a répété. Le bruit est monté jusqu'aux oreilles du roi Cymbeline le sermenteur, le trahi: la sentence a claqué. Léonatus du pays est banni, Imogène au palais est séquestrée.

Léonatus trouve refuge à Rome. Là, un gentilhomme romain, Iachimo, lui parle de séduire Imogène. Léonatus l'en défie. Arrivé en Grande-Bretagne, Iachimo tente sans succès de mener à bien sa gageure; mais il dérobe un bracelet à Imogène, dernier cadeau de Léonatus. De retour à Rome, il fait croire qu'il a rempli son contrat à Léonatus qui, fou de douleur, jure de se venger d'Imogène et lui tend un piège.

Pendant ce temps, au palais, Lucius, ambassadeur romain, est venu réclamer le tribut que devrait verser Cymbeline à César Auguste l'empereur. Cymbeline ayant refusé de payer, Lucius lui déclare la guerre. Imogène, attirée par une lettre de Léonatus, s'est enfuie du palais. Pisanio, valet de Léonatus qui était chargée de la tuer, pris de pitié, abandonne Imogène dans la forêt. Là, elle trouve refuge dans une caverne dans laquelle elle rencontre deux jeunes garçons et un homme qui semble être leur père. Ayant mangé un fruit empoisonné, cadeau de la reine, elle meurt.

Lucius, qui vient d'arriver en Grande-Bretagne avec ses troupes, découvre le corps d'Imogène et s'aperçoit qu'elle vit encore. Il la recueille. Léonatus, éperdu de douleur et de remords, cherche, mais en vain, la mort sur les champs de bataille. Il déserte l'armée romaine pour rejoindre celle de Cymbeline en déroute, mais les deux garçons et leur père raniment par leur bravoure l'ardeur des guerriers bretons et avec Léonatus mènent l'armée bretonne à la victoire.

Afin d'être exécuté avec les prisonniers, Léonatus passe de nouveau dans le camp romain. Au cours du jugement de ceux-ci, Cymbeline retrouve Imogène, apprend la mort de la reine, puis celle de Cloten. Il découvre que les deux garçons sont ses fils enlevés jadis par l'homme, serviteur fidèle injustement puni. Cymbeline pardonne à tous, bénit le mariage d'Imogène et de Léonatus, abandonne sa victoire et fait allégeance à César-Auguste.

Tout est mal qui finit bien.

Gervais Robin

NOTES DE MISE EN SCENE

Cymbeline de Shakespeare, c'est un texte romanesque, un récit. Notre premier désir est d'en raconter l'histoire, l'intrigue: Imogène, séparée de son amour Léonatus Posthumus, remue le ciel et la terre pour le retrouver.

De ce fil conducteur, de cet axe, d'autres histoires, d'autres chemins partent, pour se rejoindre, ou pour se perdre:

Cymbeline le roi devient fou, sa raison ne reviendra qu'avec l'ordre rétabli, les amants retrouvés, la guerre terminée,

La Reine, sortie tout droit de chez Perrault, prépare mixtures, philtres et préparations pour saboter l'œuvre de bonté du roi Cymbeline, Cloten, le fils, amoureux de la belle Imogène, connaît son Shakespeare sur le bout des doigts. Cousin éloigné de Richard le Boiteux, il en mourra. Pisanio amasse son pécule, apprend tout de son maître, Bookstock, et sert tous les autres.

Iachimo vient trahir, pour rien, pour le plaisir, pour brouiller les cartes, Bookstock, qui ressemble à s'y méprendre au grand poète anglais William Shakespeare, s'embrouille dans son histoire, se prend pour Prospero, collectionne les valises, voyage et joue au golf, trois «bons sauvages» deviennent tout à coup sanguinaires, massacrent à tour de bras, pour Dieu et la Bretagne, Bookstock et Pisanio jouent avec la vie des autres, avec maladresse et amour.

Fables dans les fables, l'action comme l'écriture est saccadée, nerveuse; les personnages n'ont pas de psychologie, seulement des comportements. Mûs par des forces mystérieuses (shakespeariennes?), ils avancent en zig-zag.

Pour les comédiens, se laisser guider par ce récit, emporter par les personnages, et jouer avec tout le plaisir possible, sans aucune arrière pensée.

Modernité du récit, de l'écriture, ouverture du sens, nous poussent à construire pour jouer ce texte des espaces intuitifs, énigmatiques et mystérieux.

LA PRESSE

• **L'EXPRESS**: «*Cymbeline* est une fantaisie sur l'amour et l'ambition, dont Shakespeare mène les jeux trompeurs avec une liberté qui autorise tous les écarts. Ceux de Rouvière font de ce divertissement fantasmagorique une revue endiablée, un show punk où Shakespeare bat la campagne sans cesser jamais d'être Shakespeare.» René Bernard

• **LIBERATION**: «Emballée de gags, truffée de souvenirs d'enfance, cette mise en scène qui lorgne sur les contes de fée et louche sur la loufoquerie ne manque ni d'invention, ni d'astuce, ni de culot.»

Henri-Jean Servat

• **L'HUMANITE**: «Gilbert Rouvière ne déçoit pas dans la veine sarcastique. Il y a là un ton singulier, à base d'un sûr instinct des ruptures; un côté branché sympathique sans la grosse tête; une finesse pour tout dire.» Jean-Pierre Léonardini